

## II.

### Présentation Pierre-Yves Amiot

Dans l'entrée nous avons laissé quelques brochures sur lesquelles vous pouvez lire que "La Marouette est un lieu d'accueil, de rencontre et de parole", c'est ce que l'on peut y lire, et je me suis demandé ce qu'on entendait par rencontre. Que vient-on y rencontrer ? Et, que peut-il s'y dire ?

#### **C'est un temps pour la rencontre de l'autre enfant, de l'autre parent, de l'autre accueillant...**

Les parents nous arrivent souvent avec une demande explicite de rompre avec l'isolement auquel peut confiner parfois la "cellule familiale" prise dans le spectre des identifications :  
« Je viens pour que mon enfant rencontre d'autres enfants ; je pense que c'est important pour lui » avant de rajouter : « c'est important pour moi aussi ». C'est ce qu'on entend régulièrement à la Marouette lors d'un premier accueil.

Au fil des accueils, des rencontres, des interventions (interventions dans le sens de la coupure et de la castration symboligène comme en parlait Dolto), petit à petit –ça, c'est le nom de l'association qui soutient le lieu d'accueil de la Marouette : Petit à Petit- les membres d'une même famille pourront faire l'expérience de se séparer, toujours en présence de l'autre –là on renvoie aux travaux de Winnicott sur « la capacité à être seul, en présence de l'autre" - car c'est toujours en présence de l'autre que celui-ci soit familier (mère, père, enfant) ou qu'il le devienne (accueillants, autres parent, ou autres enfants).

C'est sur ce principe de rencontre/séparation/subjectivation que les corps se séparent/se décollent pour qu'advienne et se déploie la parole du sujet dans toute sa singularité.  
Ainsi pourrait-on dire qu'à la Marouette, dans la rencontre de l'autre on se rencontre soi-même en tant que sujet à part entière avec son cortège de symptômes et de signifiants, de ce qui fait sens pour soi.

#### **Un temps pour s'entendre dire, un temps pour l'inédit, pour l'inter-dit...**

"Maintenant qu'il marche, nous disait encore récemment une mère, je me retrouve seule avec mon corps. Je suis très contente qu'il marche, certes, et en même temps ça me fait bizarre !"

Il n'est pas rare aussi d'entendre des parents nous dire lors d'un premier accueil que leur enfant ne les lâche pas, qu'il les sollicite constamment ; et de voir que lorsque celui-ci s'en détache pour s'aventurer dans la Marouette le ou les parents lui emboîtent le pas pour le rattraper aussitôt. Il en va parfois ainsi des premiers pas de l'enfant, lorsque celui-ci bute sur l'ambivalence pulsionnelle de parents, désireux de le voir prendre son autonomie tout en le gardant près de soi.

C'est dans cet entre-deux, entre eux, parents d'un côté et enfant de l'autre, comme en parlait tout à l'heure Gilles Catoire avec cette notion d'espace d'intersubjectivité, c'est dans cette espace d'intersubjectivité donc, que pourra venir se loger la parole de l'accueillant, soit pour interroger ou pointer quelque chose de leur relation, soit pour énoncer des interdits fondamentaux, pour vivre ensemble, ou simplement pour énoncer des règles propres à la Marouette.

Je laisse la parole.